

Détachement

Par **Ahmet Hamdi Tanpınar**

Traduit du turc par Suat Genç

NE İÇİNDEYİM ZAMANIN ^(*1,2)

Ne içindeyim zamanın,
Ne de büsbütün dışında;
Yekpare, geniş bir ânın
Parçalanmaz akışında.

Bir garip rüya rengiyle
Uyuşmuş gibi her şekil,
Rüzgârda uçan tüy bile
Benim kadar hafif değil.

Başım sükûtu öğüten
Uçsuz, bucaksız değirmen;
İçim muradına ermiş
Abasız, postsuz bir derviş;

Kökü bende bir sarmaşık
Olmuş dünya sezmekteyim,
Mavi, masmavi bir ışık
Ortasında yüzmekteyim...

DÉTACHEMENT

Ni tout à fait dans le moment,
Ni détaché complètement ;
Dans le flux indestructible, puissant
D'un large, monolithique instant.

Chaque forme engourdie s'harmonise
Avec les teintes d'un rêve sournois,
Même une plume prise à la brise
N'est pas plus légère que moi.

Ma tête – un moulin infini
Qui broie le silence sans cesse ;
Mon âme – derviche simple et ravi,
Sans sceptre, sans rang, sans noblesse...

Le monde devient un lierre, je vois
Qu'il est enraciné en moi ;
Une lumière bleue des plus bleues,
Je flotte, immergé au milieu...

Notes du traducteur

(*1) La traduction mot par mot du titre de ce poème ne serait « Ni tout à fait dans le temps » : traduction basée sur les deux premiers vers du poème. Je propose le titre « Détachement temporel » ou simplement « Détachement » pour ce poème qui décrit tellement bien un état de conscience flou, de détachement de l'esprit de son espace-temps environnant. (*2) Mesure originale : 8 s/v; Rimes: ABAB, ABAB, AABB, ABAB.

Notices biographiques

Ahmet Hamdi Tanpınar (1901-1962) est l'un des plus importants romanciers, poètes et essayistes de la littérature turque. Il a enseigné la littérature, l'esthétique, l'histoire de l'art et la mythologie dans les universités. L'une de ses œuvres les plus représentatives, son roman satirique intitulé « L'Institut de remise à l'heure des montres et pendules », a été traduit en français en 2007. Ses autres œuvres connues sont « Sérénité », « Pluie d'été », « Cinq Villes », « Yahya Kemal » et « Histoire de la littérature turque du XIX^e siècle ».

Suat Genç est un lecteur passionné de poésie. Pendant ses années d'études, il a traduit des nouvelles, des poèmes et un roman de science-fiction (*I, Robot* d'Asimov), publié en Turquie en 1975. Après sa retraite en 2020, il est revenu à son ancienne passion : la traduction poétique.

